

A travers les sociétés

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **29 (1941)**

Heft 605

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-264317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, fin novembre 1941.

Mesdames et chères alliées,

Notre nouveau mandat a commencé: nous déplorons le départ de nos collègues sortant de charge, mais nous nous réjouissons d'en associer d'autres à notre travail. A cette occasion, nous voudrions rappeler une fois encore à nos Sociétés alliées que nous, membres du Comité, sommes toujours à leur disposition pour tous les renseignements qu'elles pourraient désirer de nous. Un contact étroit avec les Sociétés qui nous sont rattachées nous tient fort à cœur; en un temps où tant de tâches nous incombent, à nous autres femmes, il est doublement souhaitable de les resserrer afin de coordonner tous les efforts.

Vous recevez avec cette circulaire le rapport annuel que vous voudrez bien faire circuler dans vos sociétés ou parmi leurs membres.

Nous avons exécuté les tâches dont vous nous aviez chargées lors de l'Assemblée générale:

notre résolution tendant, cet automne, à soustraire à la fermentation une partie tout au moins de l'abondante récolte de raisin n'a malheureusement pas eu de résultat. Les raisins vaudois et valaisans ne sont pour ainsi dire pas apparus sur le marché, et seule une faible quantité doit en avoir été affectée à la fabrication de jus concentrés. En dépit de cet insuccès, il sera nécessaire que nous nous attachions de façon suivie à ce problème et que nous aidions à trouver le moyen de faire servir à l'alimentation les éléments nutritifs que produit notre sol plutôt que de les voir convertir en produits de luxe par la fermentation.

Nous ne pouvons, à notre regret, pas vous donner le renseignement que vous sollicitiez de nous lors de l'Assemblée générale concernant les circonstances qui ont amené la dissolution de l'état-major du S.C.F. Tout le système du S.C.F. et son organisation semblent aujourd'hui encore n'être pas au clair.

La plupart d'entre vous vont être, avec l'hiver qui vient, occupées à des œuvres de secours nécessitées, sous une forme ou sous une autre, par le renchérissement constant du coût de la vie, qui menace d'être pour beaucoup de familles une charge quasi-insupportable. Nous désirons attirer

vos attention, à vous toutes qui collaborez à des œuvres d'utilité publique, sur l'arrêté du Conseil Fédéral, du 10 octobre 1941, réglant la participation de la Confédération aux actions de secours en faveur des classes peu fortunées; cette indication peut, selon les circonstances, vous être utile.

De plus, nous vous rendons attentives à la mise en vente de fruits à prix réduits par la Régie fédérale des alcools. (Renseignements auprès des stations cantonales pour l'arboriculture). Nous vous signalons aussi la collecte de fruits et légumes organisée par la Commission suisse de guerre pour l'assistance: le produit, frais ou séché, en est destiné aux populations montagnardes indigentes.

Mais ce n'est pas à nos compatriotes nécessaires seulement que l'aide doit être apportée: elle est avant tout indispensable à ceux qui, hors de nos frontières, souffrent si cruellement du fait des événements. Ce que nous pouvons faire n'est en proportion de leur détresse que bien peu de chose, mais ce peu, nous ne voulons pas y renoncer. Le Cartel suisse de secours aux enfants a déjà pu amener en Suisse plusieurs milliers d'enfants français et belges et trouver pour eux un accueil dans des familles; cette œuvre va main-

tenant être reprise sur une base beaucoup plus large, la Croix-Rouge se mettant à la brèche avec le Cartel pour assurer au plus grand nombre possible d'enfants indigents venant des pays belligérants un accueil en Suisse. Il faudra pour cela que les cœurs et les bras s'ouvrent. Il faudra trouver de l'argent, des denrées alimentaires, des places offertes dans les foyers: nous voudrions vous recommander de façon pressante cette grande œuvre d'entraide, car même si le ravitaillement se fait chez nous constamment plus serré, nous vivons encore dans l'abondance en regard de ces multitudes innombrables que menacent d'anéantir la sous-alimentation et la misère sous toutes ses formes. Venons en aide aux plus innocentes victimes de cet effroyable bouleversement, aux enfants: que plus tard, lorsqu'ils évoqueront ces tristes jours, le souvenir d'un peu de bienveillance puisse cependant s'y associer dans leur mémoire.

Avec tous nos vœux pour le succès de votre travail en ces temps difficiles et nos salutations cordiales.

Pour le Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suisses:

Clara NEF.

Alice RECHSTEINER-BRUNNER.

Petit Courrier de nos Lectrices

Une vieille de la vieille répond à l'hebdomadaire «Curieux». Savez-vous que j'ai sur le cœur l'épithète de «rance» qu'une de vos lectrices a si aimablement accolée aux efforts de la dernière campagne suffragiste dans le canton de Neuchâtel!... Car il faut tout ignorer de notre mouvement, pour ne pas savoir que, lorsqu'il a débuté, nos chefs actuels étaient jeunes alors, et que d'avoir des cheveux blancs et pas de lunettes ne leur a pas fait davantage trouver grâce devant la routine égoïste des électeurs! Mlles Gourd et Porret avaient tout juste trente ans Mme Debruit-Vogel était encore à l'Université, et Mme Jeanneret au Collège; Mme Vischer-Alioth sortait de pension et Mme Wyss suspendait une casquette d'étudiant dans sa chambre!... C'était donc la jeunesse féminine qui s'engageait dans le mouvement, et au lieu de faire de mauvais compliments à ces dames, on devrait les remercier chaleureusement d'avoir persévéré durant tant d'années dans un effort si ingratement accueilli.

Ce n'est certes pas leur faute non plus, si la jeunesse actuelle, suivant la mode qui est de débiner nos institutions, se tient à l'écart d'une activité qu'il n'est pas «bien porté» de pratiquer!

Suffragisme quand même. — Ayant eu l'honneur d'une réponse à mes remarques dans le dernier numéro de Curieux, je voudrais faire observer deux choses à ceux et celles qui considèrent nos méthodes comme une antiquaille: 1. La lettre d'une étudiante en droit publiée dans le Mouvement du 29 novembre prouve que, quoi qu'on en dise, il est des jeunes qui s'intéressent à la cause suffragiste. — 2. Pourquoi ceux qui ont constamment à la bouche l'expression de «moyens nouveaux» à employer dans nos campagnes, ne nous donnent-ils pas quelques exemples concrets de ce qu'ils voudraient nous voir faire? Je suis persuadée que la Rédaction du Mouvement accueillerait volontiers des suggestions quant aux possibilités de renouveler les formes de notre effort, suggestions qui seraient pour nous des plus intéressantes à connaître.

pour toi», de petits paysages, des miniatures à la gouache sur des carnets qui deviendront livre des hôtes, recueil de poésies, journal intime, que sais-je? Et le tout est tellement imprégné de poésie que l'on se retrouve tout étourdi et un peu mal à son aise dans le bruit et la bousculade citadine.

Tenant compagnie à S. Giauque, Mlle Favre-Bulle expose, dans le même esprit romantique, des livres d'enfants habillés à la mode d'il y a cent vingt ans, les histoires et les contes de no-

tre enfance revêtus de tendre, avec des frontispices dorés; c'est la Case de l'Oncle Tom, ou Les Petites filles modèles ou les Mémoires d'un petit garçon. Mais voilà, ce sont les mamans qui achèteront ces reliures pour elles, car pour les donner aux petits, ah non! Ce serait dommage, et nous savons bien qu'aux contes de Peau d'Ane, les grands prennent plus de joie que les petits.

S. B.

A travers les Sociétés

Lycée de Suisse.

Selon une tradition, qui remonte, paraît-il, à la fondation du Club, c'est à Genève que tous les deux ans se réunit l'Assemblée générale du Lycée, et l'année 1941 se trouvant être une de ces années privilégiées à ce point de vue, c'est dans le local de la rue des Chaudronniers que nous avons eu le plaisir d'accueillir, l'autre semaine, les déléguées d'autres villes. Mais nous avons eu en même temps le regret d'apprendre que cette tradition, il avait justement été décidé d'y renoncer, vu les difficultés et le coût des communications! aussi des applaudissements nourris ont-ils appuyé l'appel chaleureux de la jeune présidente du Club de Genève, M^{lle} Odette Darier, qui a insisté sur cette vérité que nous ne cessons de rappeler, soit que, toutes et toujours nous avons grand besoin des visites de nos Confédiérées!

Sous la présidence aimable et alerte de M^{lle} Sprecher-Robert, la présidente centrale, les dix Clubs qui compte le Lycée de Suisse ont fait rapport sur leur activité, et il nous faut dire ici combien nous avons apprécié la courtoisie de toutes les déléguées d'avoir présenté leur rapport en français, et admiré — et envié aussi! — la facilité avec laquelle toutes et d'où qu'elles viennent s'expriment dans notre langue. L'activité a été à peu près partout la même: organisation de concerts, d'expositions, de conférences littéraires et d'excursions artistiques, Zurich, qui est aussi le club le plus important, se signalant tout spécialement par ses initiatives heureuses, qui lui font une place à part dans la vie intellectuelle de la grande ville. Puis, et en raison des temps tragiques que nous vivons, cette activité qui est le but essentiel du Lycée, se

double d'une activité philanthropique et patriotique: réunions de couture pour la Croix-Rouge, mairrages d'internes, collecte de vêtements pour les enfants grecs à faire parvenir par l'intermédiaire du Lycée d'Athènes, etc. Et toutes les déléguées évoquent avec émotion le souvenir du pèlerinage lycéen à Brunen et au Grutli à l'occasion du 650^e anniversaire... Notons aussi l'allusion très nette à la votation sur le suffrage féminin que fit la présidente du Club de Neuchâtel, notre collaboratrice, M^{lle} Marianne Gagnebin. On entendit encore M^{lle} de Crousaz (Lausanne), qui rendit compte de l'organisation de concours musicaux très courts, et M^{lle} A. Robert, la vénérable présidente internationale, qui a donné autant que faire se peut des nouvelles des lycéennes à l'étranger. Et des élections ayant réélu présidente centrale et déléguée, ce fut autour de la tasse de thé et par des conversations amicales que se termina cette rencontre réussie.

E. Gd.

Un anniversaire.

Diriger vingt ans durant une école de futures travailleuses sociales, leur inculquer non seulement les connaissances théoriques ou les notions pratiques qui comporteront leurs tâches, mais surtout le véritable esprit social fait de solidarité, de dévouement, et de compréhension des responsabilités humaines: c'est là assurément une des plus belles carrières auxquelles une femme d'intelligence et de cœur puisse se consacrer. Et l'on comprend que l'Ecole sociale de Genève ait tenu à dire à M^{lle} Wagner-Beck, au bout de sa vingtième année de direction, toute la reconnaissance et l'amitié qu'elle lui portait.

Ce fut une fête charmante, délicieusement organisée par les élèves anciennes et nouvelles, un deuil subit ayant cruellement frappé M^{lle} Thuring, secrétaire générale, qui avait été l'initiatrice de cette journée. A un thème copieux, qui faisait honneur aux élèves du cours ménager, succédèrent, coupés d'intermèdes musicaux, la lecture de messages d'amies et d'élèves lointaines, des discours de professeurs et d'élèves, et surtout la présentation à l'écran d'une série de ravissants tableaux évoquant des incidents plaisants ou familiers de la vie de l'Ecole et de sa directrice, et qu'accompagnaient des couplets gentiment matelux. Il y eut là des trouvailles d'humour et d'esprit, révélatrices de véritables talents artistiques, qui ne pourront qu'embellir la vie, parfois sévère, de nos futures assistantes sociales. Et l'on comprend que ce soit avec une pointe d'émotion que M^{lle} Wagner ait remercié chacune, aussi bien pour l'appareil photographique offert par le corps professoral et l'élégante bicyclette neuve, cadeau des élèves, que pour ces témoignages sentis de profonde gratitude.

Service de conférences.

Le Comité pour l'éligibilité des femmes dans les Conseils d'Eglise du canton de Vaud offre à toutes les Sociétés féminines pour réunions de mères, soirées de couture, séances et Assemblées, etc., etc., une série de conférences. Ceci pour contribuer à maintenir dans tous les groupements un moral élevé et pour communiquer à chacune du courage en ces temps difficiles, tout en inspirant un renouveau de forces morales et religieuses. Voici la liste des conférencières:

M^{lle} Marg. Evard, Dr ès lettres, St-Sulpice (Vaud): L'éducation par la mère (par une psychologue); Au foyer d'Alexandre Vinet (inédit); L'adolescente.

M^{lle} M. Wenger, rue du Lac, 20, Morges: Comment répondre à la «pourquoi» de nos enfants pour avoir leur confiance à l'âge de l'adolescence?; Education familiale et religieuse (exemple, prière, culte de famille); Influence de la femme au foyer, dans la société, dans l'Eglise.

M^{lle} J. Joliquin, Villarszel (Vaud): Les tantes et les grand-mères dans la famille paysanne;

Que signifie pour la paysanne: accepter sa vie? L'Eglise: une famille.

M^{lle} Parel-Guignard, 9, ch. de Morne, Lausanne: Aux jeunes filles de quinze à vingt ans; La famille et le pays; Mission de la Suisse, mission de la femme.

(Prière de s'entendre directement avec les conférencières, leurs frais de voyage étant à la charge des Associations qui s'adressent à elles.)

Carnet de la Quinzaine

Samedi 12 décembre:

LAUSANNE: Cartel des Associations féminines, du canton de Vaud, local du Jeunes-Club, rue de Bourg, 15 h.: Réunion annuelle.

Jeu 14 décembre:

LAUSANNE: La mère éducatrice, série de causeries radiophoniques sous les auspices de la Commission d'éducation nationale de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, 18 h. 05: Une expérience d'éducation maternelle pour jeunes filles, M^{lle} Jeanne Yung, directrice-adjointe de l'Ecole supérieure des jeunes filles de Genève.

Couvertures et Edredons piqués

Travail soigné

M^{mes} E. MULLER
QUAI DES BERGUES, 17 (2^{me} étage)

Pour vos cadeaux de fêtes!

LINGERIE DU JASMIN

M^{lle} Alice Polier présente au public un bel assortiment de pures, combinaisons, pyjamas en laine, laine et soie, et soie.

Adresse
FOYER DE LA FEMME Se rend à domicile
1, rue de la Vallée - Tél. 4.59.93 sur rendez-vous

CORSET DUCHESSE

Louise PILEUR

Rue de la Confédération, 26 - Tél. 4.11.96
Corsets - Ceintures Soutien - Gorge
Sur mesure et confectionnés

A LA PENDULE NEUCHATOISE

E. Krebs & M. Sarti-Krebs

Rhabilleurs pour pendules, montres et bijoux - Pendules anciennes et modernes
1, Rue de la Madeleine - Tél. 5.21.89

Fleuriste des Tranchées

PLANTES - FLEURS - COURONNES

M^{lle} Gaille-Rosselet

RUE ST-VICTOR, 4
(Tranchées) TÉLÉPH. 4.69.55
G E N È V E Cte de chèques 1.4164

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

PHARMACIE CENTRALE
GAVIN & C^{ie}
9, Rue du Mont-Blanc - 3, Chantepoulet
En face de la Grande Poste
Laboratoire d'analyses
Téléphone 23750

Encadrements
Vitrierie Miroiterie
R. NIERLÉ
Nouvelle adresse:
9, Boulevard James-Fazy
Téléphone 2.66.27 Se recommande

FOURRURES

Fred. Greiner

Corraterie, 24
Téléphone 4.57.19

AU GANT D'OR
M^{me} BLANC
23, Rue du Rhône - GENEVE
Le spécialiste du beau GANT
BAS SACS

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELINE
1, rue du Vieux-College - Genève
(rôté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud



Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité